

© DR

**La Religieuse**  
Anne Thérон  
13-16 jan. 2026

Théâtre

Le roman de Diderot, entre les mains d'Anne Thérón, devient un superbe seul en scène, véritable bijou théâtral interprété haut la main par Marie-Laure Crochant. Authentique pamphlet contre toute forme d'atteinte à la liberté, le texte retrace l'histoire de Suzanne, jeune fille contrainte de se faire religieuse. Sa rébellion contre l'injustice qui la frappe et son désespoir n'ont d'égal que sa lutte vers la lumière.

MAR. 13 JAN. 20H30  
MER. 14 JAN. 20H30  
JEU. 15 JAN. 19H  
VEN. 16 JAN. 20H30

PETITE SALLE

DURÉE 1H30



© Masiar Pasquali

**Re Chicchinella, Le Roi poule**  
Emma Dante  
20-22 jan. 2026

Théâtre

Voici un roi devenu poule qui, chaque jour, pond un œuf en or ! La metteuse en scène sicilienne, Emma Dante, transforme un conte napolitain du XVI<sup>e</sup> siècle en une farce truculente, insolente à souhait. Sous les rires irrésistibles se cache une impitoyable satire contemporaine universelle, s'attaquant à tous les pouvoirs. Une fête chorégraphique, musicale et théâtrale où règne une beauté noire, baroque et crue. Un pur régal !

MAR. 20 JAN. 20H30  
MER. 21 JAN. 20H30  
JEU. 22 JAN. 19H

GRANDE SALLE

DURÉE 1H

→ Spectacle en napolitain surtitré en français



© Christophe Raynaud de Lage

**Absalon, Absalon !**  
**Séverine Chavrier**

Théâtre

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Crédit Mutuel



LE FRET

LE FRET  
Spécialistes fromagers

mazars



somfy.

TECHNOGENIA

THERMO COMPACT

UNION NOUVELLE

GROUPE MUSIEN



**Bonlieu  
Scène nationale  
Annecy**

**9 jan.  
→ 10 jan. 2026**

## Note d'intention

Mais qu'est-ce donc que ce Sud ? Cette condamnation que chacun porte en soi ?

De quels récits sommes-nous porteur.euses ? De quel héritage ? En imitant l'expérience de Quentin, réussirons-nous à faire entendre les récits vernaculaires que portent aussi les acteurs du spectacle, rencontrant l'épopée faulknérienne depuis leur propre histoire ? Qu'est-ce qu'on choisit de raconter à qui ? Comment les questions taraudentes de mémoire et d'énonciation –pas la moindre des modernités de Faulkner-, au-delà des expériences formelles, peuvent exiger de nous liberté et vérité au plateau ?

*Absalon, Absalon !* retrace le destin d'un self-made man qui, à partir d'une unique pièce d'or, dans un comté où il arrive en total étranger réussit à bâtir une maison pharaonique, un domaine gigantesque qu'il baptise de son nom («*Sutpen's Hundred*»), mais qui pourtant échoue, dans l'inceste et le fratricide, à faire germer sa lignée, une dynastie.

Domaine-cinéma, billboard publicitaire, drive-in, train-fantôme et maison hantée, l'imaginaire circule dans la fabrication incessante d'images : machine à rêver mais aussi machine à broyer. Écran, façade, décor sans fond pour une tragédie familiale qui consacre l'impossibilité d'une revanche sociale, habitée par la verticalité du lignage du père, ici effondrée. Le jeune Quentin est lui-même écrasé par ce récit dont il est tout à la fois l'auditeur, le témoin, l'héritier et dont il se fait finalement l'aïeule. Avec son camarade canadien Shreve, il se retrouve, au-delà du temps, face-à-face avec une jeunesse brisée, sacrifiée tant par la guerre civile que par le bras des pères, armés à la fois par cette folie du « peuplement » et cette peur de la contamination qui fait encore loi et jurisprudence.

Car la seule réalité viable, pleine de promesses et d'avenir, est bien celle du métissage. En cela, c'est avec Édouard Glissant que nous lisons *Absalon Absalon !* et c'est avec lui que nous osons marcher dans les traces faulknériennes, en visiter quelques abîmes, dans ce voyage d'approche qui n'est que cela, ce dévoilement toujours différé, avec son petit-fils au plateau et sa lecture dramaturgique en tête.

Dans *Faulkner Mississippi*, l'un des plus beaux textes jamais écrits sur l'auteur américain, Édouard Glissant lit dans *Absalon* l'impossibilité des Américains à fonder une légitimité sur cette terre convoitée, à cause de ces deux événements traumatiques que sont le massacre des natifs et l'esclavage. L'échec Sutpen rejoint ainsi l'épique de la grande histoire, le passé comme l'avenir, et à travers l'évocation inquiète d'un monde qui n'existe plus, ce sont les espaces-temps de la représentation qui se tendent comme des pièges.

Grimmé.es, tatoué.es, masqué.es, les performeur.euses se joueront de plusieurs identités pour jeter leur corps dans la bataille du récit à recomposer, dans le silence du faire ou le questionnement brûlant de la parole adressée, dans le fracas des temps que seul un plateau peut offrir de traverser en un même mouvement. À travers elles et eux, pourront apparaître ces « fantômes » qui habitent le cerveau de Quentin, « comme une salle de bal vide, une République ». Jeune veuve avant d'être mariée, bâtarde dandy, mère-papillon, jolie-jeune effaré, vieille tante embastillée de la taille d'une poupée, associé braillard, cerbère glacé, Lolita boudeuse, dernier descendant hurlant, chien sauvage, dindes, enfants et serpents y seront ces présences clignotantes et resteront les « invincus » de ce domaine déchu, de cette terre qu'il faut gratter pour y lire les inscriptions des pierres tombales et creuser pour y découvrir le véritable héritage d'un monde enfoui : l'exploitation vorace, toujours reconduite, jusque dans le temps même de la représentation.

Suivons la phrase faulknérienne, des Compson aux Snopes, pour comprendre comment l'Amérique passe du grain de maïs au popcorn, des champs de coton à Hollywood. Comprendre, dans ce mercantilisme toujours plus affirmé, ce que l'Amérique nous apprend de nous, de nos sociétés occidentales. Car *Absalon* est aussi une histoire qui passe par l'Europe esclavagiste. Des histoires toujours à écrire, les histoires de celles et ceux qui n'en ont pas, car « ce qui est dévoilé ici n'est pas une vérité policière mais bien une couleur de la damnation ».

Séverine Chavrier

VEN. 9 JAN. 19H  
SAM. 10 JAN. 19H

GRANDE SALLE

DURÉE AVEC ENTRACTES 5H

PARTIE 1 – 1H40  
ENTRACTE – 20 MIN.  
PARTIE 2 – 1H15  
ENTRACTE – 20 MIN.  
PARTIE 3 – 1H20

À PARTIR DE 15 ANS

Texte d'après William Faulkner  
Traduction française René-Noël Raimbault  
Révisée par François Pitavy

Adaptation et mise en scène Séverine Chavrier  
Scénographie, accessoires et régie plateau  
Louise Sari  
Assistante à la scénographie Maria-Clara Castioni, Tess du Pasquier  
Dramaturgie et assistantat à la mise en scène  
Eléonore Bonah, Marie Fortuit, Baudouin Woehl  
Conseil dramaturgique diversité et politiques de représentation Noémie Michel  
Vidéo Quentin Vigier  
Cadrage Claire Willemann  
Composition musicale Armel Malonga  
Son Simon d'Anselme de Puisaye,  
Séverine Chavrier  
Lumière Germain Fourvel  
Costumes Clément Vacheland  
Assistante costumes Andréa Matweber  
Éducation des oiseaux Tristan Plot  
Conception des poupées Chantal Sari

Avec Pierre Artières-Glissant, Daphné Biiga Nwanak, Jérôme de Falloise, Nicolas Avinée, Adèle Joulin, Jimy Lapert, Armel Malonga, Christèle Tual, Hendrickx Ntela, Ordinateur, Laurent Papot  
Avec la participation de Maric Barbereau

Avec l'équipe de la Comédie de Genève  
Plateau Angeline Duhec, Mateo Gastaldello, Sylvain Sarraih, Mansour Walter  
Lumière Thomas Rebou  
Son Olivier Thillou, Alizée Vazeille  
Vidéo Gilles Borel  
Habillement Karine Dubois  
Fabrication décor Ateliers de la Comédie de Genève  
Conception et dessin Alain Cruchon, Gilles Perrier  
Serrurier Hugo Bertrand, Wondimu Bussy  
Menuisier Yannick Bouchex, Balthazar Boisseau, Mathias Brigger  
Renfort construction Julien Fleureau  
Conception motorisation de la voiture  
Vincent Wüthrich  
Et l'ensemble des équipes administratives et techniques de la Comédie de Genève

Production Comédie de Genève  
Coproduction Centre Dramatique National  
Orléans / Centre-Val de Loire, Théâtres de la Ville de Luxembourg, Teatre Nacional de Catalunya, Théâtre delaCité – CDN Toulouse Occitanie, Bonlieu Scène nationale Annecy, Théâtre de Liège – DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter, Festival d'Avignon

Soutien Fondation Ernst Göhner  
Participation artistique Jeune théâtre national – Paris

## SÉVERINE CHAVRIER

Séverine Chavrier, musicienne, metteuse en scène et diplômée de philosophie, a dirigé le Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val de Loire de 2017 à 2023 avant de prendre la tête de la Comédie de Genève en juillet 2023. Après une hypokhâgne, elle se forme au jeu auprès de Michel Fau et François Merle, puis poursuit son apprentissage avec Félix Prader, Christophe Rauck, Darek Blinski et Rodrigo Garcia. Parallèlement, elle étudie la musique au Conservatoire de Genève. Sa démarche artistique, fondée sur l'interaction entre théâtre, musique, danse, image et littérature, s'incarne dans sa compagnie La Sérénade interrompue. Collaborant avec Rodolphe Burger et Jean-Louis Martinelli, elle compose et interprète la musique de plusieurs spectacles à Nanterre-Amandiers (Schweyk de Bertolt Brecht, Kliniken de Lars Norén et Les Fiancés de Loches de Feydeau). En 2009, elle crée *Épousailles* et reprisées d'après Hanokh Levin, puis *Série B – Ballard* J. G. au Centquatre-Paris en 2011 et *Plage ultime* au Festival d'Avignon 2012. Invitée à Vidy-Lausanne, elle adapte *Les Palmiers sauvages* de Faulkner et *Nous sommes repus mais pas repentis* de Bernhard, présentés en diptyque à l'Odéon en 2016 et en tournée jusqu'en 2020. Depuis 2015, elle développe le projet *Après coups*, *Projet Un-Femme*, réunissant des artistes venues du cirque et de la danse, présenté à Orléans, Rennes, Reims et à la MC 93. La musique reste au cœur de son travail : elle improvise avec Jean-Pierre Drouet et Bartabas, crée *Mississippi Cantabile* avec Armel Malonga en 2016 et met en scène une version espagnole des *Palmiers sauvages* au Chili en 2020. Sa création *Aria da capo*, explorant l'adolescence et la musique, est jouée entre 2020 et 2024 à Strasbourg, Bordeaux, Toulouse, Bruxelles et Madrid. En 2022, elle adapte *Ils nous ont oubliés* de Bernhard au Teatre Nacional de Catalunya, puis à l'Odéon, Porto, Genève et La Colline. En 2023, elle met en scène la *symphonie KV385* de Mozart avec Pierre Jodlowski et l'Orchestre philharmonique de Strasbourg. En juillet 2024, elle signe l'ouverture du festival d'Avignon avec la fresque Faúlknerienne *Absalon, Absalon !*, en tournée depuis en Europe. En novembre 2025, elle crée son nouveau spectacle *Occupations*, à la Comédie de Genève.

L'association Bonlieu Scène nationale Annecy est subventionnée par



# Généalogie

## THOMAS SUTPEN

Né dans les montagnes de la Virginie-Occidentale, 1807. L'un des nombreux enfants de pauvres Blancs de souche anglo-écossaise. Fonde la plantation de Sutpen's Hundred, dans le comté de Yoknapatawpha, Mississippi, 1833. Épouse (1) **Eulalie Bon**, Haïti, 1827. (2) **Ellen Coldfield**, Jefferson, Mississippi, 1838. Commandant, plus tard colonel, N<sup>e</sup> régiment d'infanterie du Mississippi, armée de la Confédération. Mort à Sutpen's Hundred, 1869.

## EULALIE BON

Née à Haïti. Enfant unique d'un planteur de canne à sucre haïtien de souche française. Épouse **Thomas Sutpen**, 1827; se sépare de lui, 1831. Morte à La Nouvelle-Orléans, date inconnue.

## CHARLES BON

Fils de **Thomas** et d'**Eulalie Bon Sutpen**. Enfant unique. Étudiant à l'université du Mississippi, où il fait la connaissance de **Henry Sutpen**, se fiance à **Judith**. Simple soldat, plus tard lieutenant, N<sup>e</sup> compagnie (University Greys), N<sup>e</sup> régiment d'infanterie du Mississippi, armée de la Confédération. Mort à Sutpen's Hundred, 1865.

## GOODHUE COLDFIELD

Né dans le Tennessee. Se fixe à Jefferson, Mississippi, 1828 ; y fonde un petit commerce. Mort à Jefferson, 1864.

## ELLEN COLDFIELD

Fille de **Goodhue Coldfield**. Née dans le Tennessee, 1817. Épouse **Thomas Sutpen** à Jefferson, Mississippi, 1838. Morte à Sutpen's Hundred, 1863.

## ROSA COLDFIELD

Fille de **Goodhue Coldfield**. Née à Jefferson, 1845. Morte à Jefferson, 1910.

## HENRY SUTPEN

Né à Sutpen's Hundred, 1839, fils de **Thomas** et d'**Ellen Coldfield Sutpen**. Étudiant à l'université du Mississippi. Simple soldat N<sup>e</sup> compagnie (University Greys), N<sup>e</sup> régiment d'infanterie du Mississippi, armée de la Confédération. Mort à Sutpen's Hundred, 1909.

## JUDITH SUTPEN

Fille de **Thomas** et d'**Ellen Coldfield Sutpen**. Née à Sutpen's Hundred, 1841. Fiancée à **Charles Bon**, 1860. Morte à Sutpen's Hundred, 1884.

## CLYTEMNESTRE SUTPEN

Fille de **Thomas Sutpen** et d'une esclave noire. Née à Sutpen's Hundred, 1834. Morte à Sutpen's Hundred, 1909.

## WASH JONES

Date et lieu de naissance inconnus. Squatter, demeurant dans une cabane de pêcheur abandonnée appartenant à **Thomas Sutpen**, parasite de Sutpen, factotum de la propriété de Sutpen pendant l'absence de celui-ci entre 1861 et 1865. Mort à Sutpen's Hundred, 1869.

## MELICENT JONES

Fille de **Wash Jones**. Date de naissance inconnue. D'après la rumeur, morte dans un bordel de Memphis.

## MILLY JONES

Fille de **Melicent Jones**. Née en 1853. Morte à Sutpen's Hundred 1869.

## ENFANT ANONYME

Fille de **Thomas Sutpen** et de **Milly Jones**. Née et morte le même jour à Sutpen's Hundred, 1869.

## CHARLES ÉTIENNE DE SAINT VALERY BON

Enfant unique de **Charles Bon** et d'une maîtresse octavonne dont le nom est resté inconnu. Né à La Nouvelle-Orléans, 1859. Épouse d'une négresse pur sang de nom inconnu, 1879. Mort à Sutpen's Hunred, 1884.

## JIM BOND (BON)

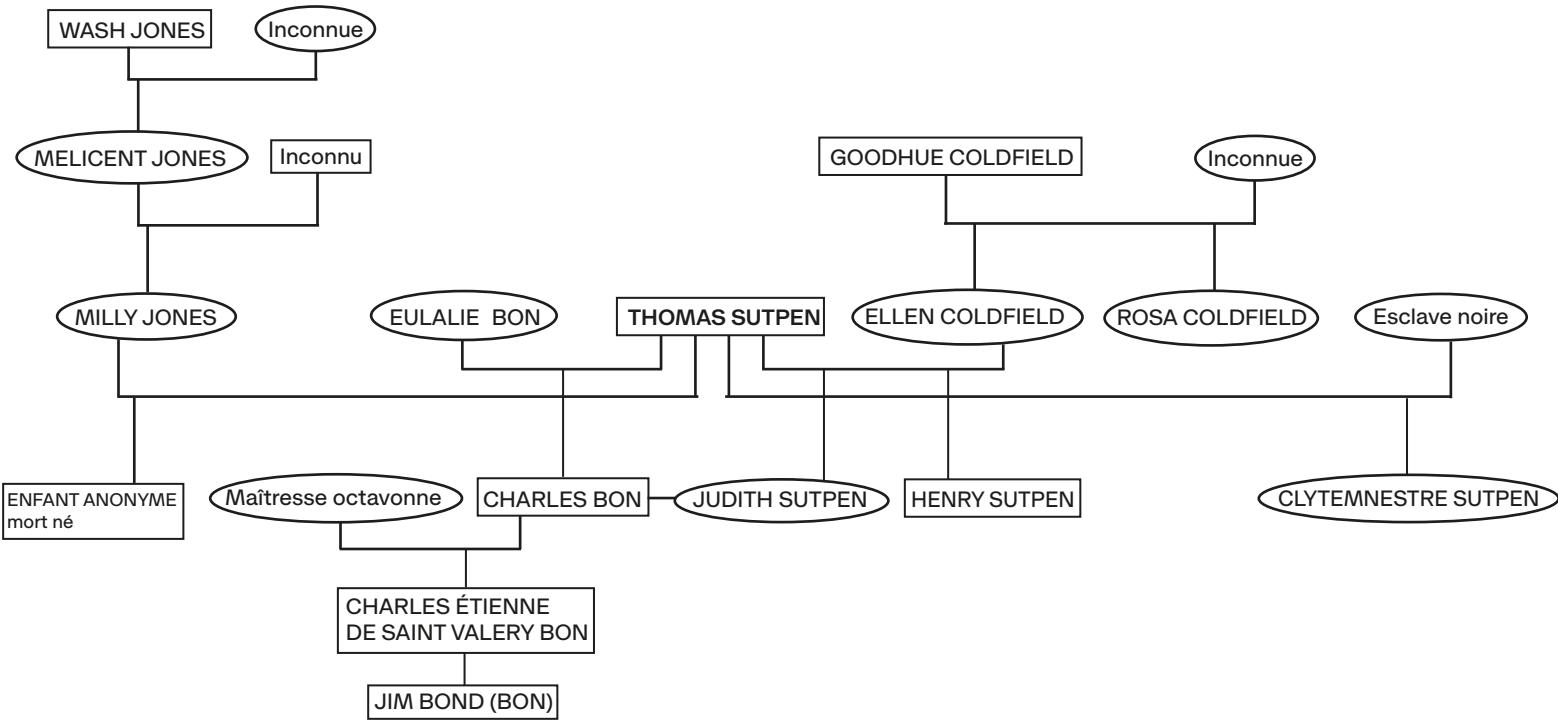
Fils de **Charles Etienne de Saint Valery Bon**. Né à Sutpen's Hundred, 1882. Disparu de Sutpen's Hundred, 1910. Résidence inconnue.

## QUENTIN COMPSON

Petit-fils du premier ami de **Thomas Sutpen** dans le comté de Yoknapatawpha. Né à Jefferson, 1891. Étudiant à Harvard 1909-1910. Mort à Cambridge, Massachusetts, 1910.

## SHREVLIN MCCANNON

Né à Edmonton, Alberta, Canada, 1890. Étudiant à Harvard, 1909-1914. Médecin capitaine, Royal Army Medical Corps, Forces expéditionnaires canadiennes, France, 1914-1918. Exerce actuellement la chirurgie à Edmonton, Alberta.



+ QUENTIN COMPSON  
+ SHREVLIN MCCANNON